

Compagnie
Les Grisettes



LE GROENLAND



de
Pauline
Sales

En pratique

Durée : 1 heure

Distribution :

Mise en scène : Anna Delbos-Zamore

Lumières : Natacha Boulet-Räber

Gobo : Alexandra Ancel

Paysage sonore : Mathias Guerrero

Avec : Florie Abras

Texte édité aux Solitaires Intempestifs.

Production : Cie Les Grisettes.

La compagnie est conventionnée par le Conseil Général de l'Hérault.

La compagnie est subventionnée pour son fonctionnement par la ville de Montpellier depuis 2008.

Création : 19, 20, 21 mars 2015 à La Baignoire (Montpellier 34)

3, 4, 5 avril 2015 à L'Imprimerie (Montpellier 34)

Spectacle à installer partout et techniquement léger.



Le texte

Ne pleure pas. J'ai mal à la tête. Pas de larmes. Je m'en vais toute seule et te laisse là. J'accroche un papier avec notre adresse à la fermeture Eclair de ton anorak. N'importe qui te raccompagnera chez toi tout droit. C'est ce que tu veux ? Alors qu'est-ce que tu veux ? Moi je reste là. Je ne rentre pas. Je vais au Groenland. Tu me crois ou pas (...)

Une mère parle à sa fille ; elles viennent toutes deux de fuir le domicile familial pour se rendre au Groenland. Vers un ailleurs, dans un pays plus froid, plus blanc, il nous est confié l'expérience d'une mère, le secret d'une femme, les instants d'une existence qui nous violente. Et puis l'acharnement qui interroge l'abandon, le désir de se retrouver soi jusqu'à envisager de lâcher la main de sa fille.

L'auteure

Née en 1969, Pauline Sales est comédienne et auteure. Ses pièces sont éditées aux Solitaires Intempestifs et à l'Arche. Elles ont été mises en scène par Richard Brunel, Marie-Pierre Bésanger, Philippe Delaigue, Laurent Laffargue, Jean-Claude Berutti. D'octobre 2002 à mai 2007, elle a été auteure associée à la Comédie de Valence (CDN Drôme-Ardèche). Plusieurs de ses pièces sont traduites en anglais et en allemand et ont été représentées à l'étranger. Elle a fait partie des intervenants du département écriture de l'Ensatt dirigé par Enzo Cormann. Elle est membre de la coopérative d'écriture, un collectif d'auteurs qui réunit Fabrice Melquiot, Marion Aubert, Enzo Cormann, Rémi Devos, Samuel Gallet, David Lescot... Depuis janvier 2009, elle codirige avec Vincent Garanger le Préau, CDR de Basse-Normandie - Vire. Parmi les créations du Préau, elle est l'auteure de *À l'ombre* mis en scène par Philippe Delaigue, adaptatrice - avec Richard Brunel qui signe la mise en scène - et interprète de *J'ai la femme dans le sang*, d'après les farces conjugales de Georges Feydeau. Elle a traduit avec Philippe Le Moine *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly mis en scène par Olivier Werner et créé à la Colline en janvier 2011.

Elle est l'auteure de *De la salive comme oxygène* mis en scène par Kheireddine Lardjam, une production du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN, dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines (2011) et de *En travaux* qu'elle met en scène.

Le projet

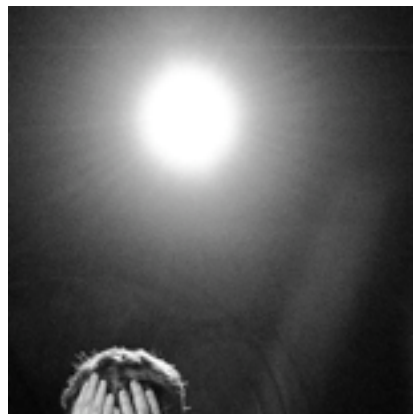
Pourquoi les autres envahissent les femmes à ce point-là ? Pourquoi tout parvient à nous envahir ?

Ce désir de monologue est né de ma première collaboration avec Anna Delbos Zamore, lors d'un laboratoire en 2011. Nous voulions aborder des destins de femmes. Anna m'a parlé d'un monologue sur la maternité, la filiation, la perte de soi, la perte de sens. Elle m'a mis entre les mains *Le Groenland*. J'ai lu ce texte et je l'ai reçu en plein visage, en plein cœur. En plein ventre aussi. Cette langue crue et sèche, ces mots pour décrire la maternité comme quelque chose d'aliénant, de vertigineux m'ont profondément ébranlée. Je veux raconter cette maternité comme un endroit de soi où l'on peut parfois se nier, se perdre, disparaître. Le personnage de Pauline Sales n'est ni une Médée ni une Clytemnestre, c'est une femme au destin et à la vie banale donc terrible. Nous ne savons pas qui elle est, quand, comment, pourquoi elle en est arrivée là. Elle est simplement là, sur le bord de cette route, la nuit, avec sa fille, en partance pour le Groenland. Le genre de personne à côté desquelles nous passons tous les jours. Sans s'en apercevoir. C'est précisément pour cette raison que j'ai eu envie d'interpréter ce rôle, parce qu'il porte en lui le désespoir du quotidien. Il n'y a ici ni cri ni coup d'éclat déchirant, juste une plainte lancinante et à peine audible.

Florie Abras

L'exercice du monologue est un exercice particulier. Il nous oblige à aller à l'essentiel. Quand j'ai parlé de ce texte à Florie Abras, nous avons toutes les deux été très enthousiastes à l'idée de le créer. C'était une nouvelle expérience, un nouveau défi qui s'offrait à nous et que nous avions envie de partager. Le monologue est une confidence intime. Un lien très fort qui unit la comédienne et le personnage, la comédienne et le public. Le public est pour elle son unique partenaire, son unique regard. La mise en scène d'un monologue requiert une grande efficacité, un travail de la langue précis, et une direction d'actrice minutieuse. Ce travail avec Florie est un travail sensible, basé sur l'intime. Le sien d'abord, puis celui du personnage qu'elle porte. Pourquoi ce personnage ? Qu'est ce qui la touche en elle ? Qu'est ce qu'elles ont en commun ? Comment s'empare-t-elle de cette prise de parole ? Le personnage de Pauline Sales est une femme d'aujourd'hui qui pourrait être n'importe laquelle d'entre nous ou n'importe qui autour de nous. Mon travail tend à révéler l'universalité de ce personnage à travers l'unicité de cette comédienne.

Anna Delbos-Zamore



Notes d'intention

Le spectacle

Une femme.

Et sa fille.

Une nuit.

Une ville.

Un rêve.

Une fugue.

Une femme qui pourrait être n'importe quelle femme, moi, toi, elle.

Une mère qui pourrait être n'importe quelle mère, la mienne, la tienne, la sienne.

Une femme qui rêve d'ailleurs, du Groenland, du froid.

Sur le plateau, des points lumineux, qui éclairent une joue, une route, une main.

Au centre, une silhouette. Tour à tour un dos, une voix, un regard.

Au lointain, un son, d'abord inaudible puis de plus en plus assourdissant.

Un voyage intime rythmé par des virgules musicales.

Une femme nous livre son projet. Celui de partir au Groenland.

Pour lutter contre le «sous-menage», contre son incompetence, contre sa solitude.

Et en plus, elle est mère.

Elle voudrait partir, elle voudrait changer d'habitude, elle voudrait sentir le froid. Elle voudrait changer de lui, son mari. Mais pas d'elle, sa fille, son esquimaude.

Alors, elle l'emmène avec elle. *Une expédition au Groenland ça se décide sans prévenir.*

Mais si sa fille veut rester, elle, elle ira. Elle lui accrochera une étiquette avec son adresse et elle partira...

Ce texte de Pauline Sales est une confidence précieuse. Une parole intime et universelle. Une narration onirique et concrète. Une langue qui interroge chacun de nous sur notre existence, notre identité, notre indépendance et notre besoin de transmission.

Le processus de création

De notre rencontre est né le désir de travailler sur un monologue avec la volonté de révéler l'universalité d'un personnage à travers l'unicité d'une interprète.

Nous nous sommes d'abord attaquées à la langue. La langue comme une musique, comme une matière vivante, à la virgule prêt. Chaque virgule est une respiration, chaque point est un but à atteindre, chaque point virgule est une idée qui repart.

Nous avons voulu aller à l'essentiel, à l'épure, au sans artifice.

Nous sommes parties de l'immobilité pour que soit visible le moindre battement de cil ou de coeur. Du silence pour que soit audible le moindre frémissement. Du noir pour qu'apparaisse la plus petite lueur.

Le personnage, seul, qui raconte son histoire, son présent, sa réalité, son avenir, ses rêves, ses souvenirs, ses peurs. L'interprète face au public, qui se joue de la temporalité, du réel, de la fiction, de ses multiples interlocuteurs.

L'équipe

Florie Abras, interprétation

Formée en Belgique au Centre d'Etudes Théâtrales, et en France aux cours Florent. Avec les compagnies Sur le fil (Belgique) et Exto Colossal (Alsace), elle est amenée à jouer et à organiser des stages dans toute la francophonie. Elle se rend au Canada en 2009 pour y monter *Macbeth, théâtre industriel* (m.e.s. Pascal Lazarus) avec une équipe belgo-franco-canadienne au Carrefour International du Théâtre de Québec et au Burkina Faso (2011) pour la création du *Premier* (m.e.s. Vinciane Geerincks) de Israël Horowitz avec une équipe belgo-franco-burkinabée. Elle travaille, en collaboration avec le collectif OKUP et le collectif 6.35, sur les *In Situ*, spectacles créés en un temps très court pour être joués dans un espace précis et pour une représentation unique. En 2012, elle crée avec la compagnie Up to you ! *Phèdre, point zéro* (m.e.s. Lise Boucon) au Théâtre Albarède à Ganges. Elle intègre la Compagnie Les Grisettes à l'occasion de sa distribution sur *Habillage* (m.e.s. Anna Delbos-Zamore). Elle travaille au sein de cette compagnie sur les *Lectures Mouvementées* et en 2015 crée *Le Groenland* de Pauline Sales avec Anna Delbos-Zamore.

Natacha Boulet-Räber, lumières

Natacha rencontre les éclairages au sein d'un petit théâtre jeune public. Elle a suivi une formation en éclairage à l'Ecole Scaenica de Sète. Première création lumière en 1999 sur le spectacle *1993* de Medhi Belhaj Kacem (m.e.s. Jean-Pierre Wollmer, Cie Kaléidoscope). En 2000, elle intègre la Cie Pourquoi Pas-Les Thélémities en tant qu'éclairagiste. *Les Cancans* de Carlo Goldoni et *L'auberge du docteur Caligar* (m.e.s. Sébastien Lagord), *La Contrebasse* de Patrick Süskind (m.e.s. Jean-Michel Boch), *Mort accidentelle d'un anarchiste* de Dario Fo (m.e.s. Fred Tournaire) en 2003, *Donc* de Jean-Yves Picq (m.e.s. Nicolas Pichot), *Le Balcon* de Jean Genet (m.e.s. Fred Tournaire). Elle crée les éclairages pour d'autres compagnies : *La cagnotte* de Eugène Labiche (La CCCP), *King Lear* de Shakespeare (Cie Asphalt'théâtre), *L'annonce faite à Marie* de Paul Claudel (m.e.s. Emmanuel Ray Cie du Théâtre en Pièces), *Tita Lou* de Catherine Anne (m.e.s. Marielle Baus). Elle fait aujourd'hui partie de la compagnie de l'Astrolabe.

Anna Delbos-Zamore, mise en scène

Née à Paris en 1983, Anna a suivi une formation d'Arts du Spectacle à l'Université Paul Valéry (de 2001 à 2005) et a monté *Et je suis grande et forte et belle* (bouquet de monologues contemporains) dans le cadre de son Master en juin 2005. Au cours de sa formation, elle travaille avec notamment Hélène De Bissy, Jean-Marc Bourg, Béla Czuppon, Philippe Goudard, Lila Greene. En tant qu'assistante à la mise en scène elle a travaillé avec Richard Mitou sur *Les Histrions* de Marion Aubert (Cie Tire pas la nappe), avec Claire Engel (Cie Chagall sans M) sur *Vivre ! Avec Sébastien Lagord* sur *Le grand cabaret brechtien* (Cie Pourquoi pas ? Les Thelemities), *Erendira*, *Autour de Gabo* et *Monsieur de Pourceaugnac* (Cie de l'Astrolabe). Elle a monté *Sacré Silence!* de P. Dorin (2007/2009), *Lisbeth(s)* (2011) de F. Melquiot, *Renart* (2012), *Habillage* de Sarah Fourage (2013) et *Le Groenland* de Pauline Sales (2015) avec la Cie Les Grisettes dont elle est cofondatrice. Elle continue de se former à travers des stages professionnels orientés vers l'écriture contemporaine avec Philippe Calvario (en 2011), Jean Boilot et Jean-Marie Piemme (en 2014)...

Mathias Guerrero, paysage sonore

Après plusieurs expériences en tant que batteur, percussionniste ou guitariste dans divers groupes de rock, il suit le cursus batterie de la Music Academy International de Nancy d'où il sortira diplômé en 2003. Il a travaillé depuis en tant que compositeur, batteur, guitariste, bassiste au sein d'une dizaine de groupes qui ont tourné un peu partout en France et en Europe ou comme compositeur de musique de films (*La marche des Sans-Nom*, *Someone*) et de spectacles (*L'enfant de sable*, *Voyage en pays Aubertois*, *Habillage ou la grisette nue*). Il a aussi été directeur artistique d'une salle de spectacle à Montpellier jusqu'en 2013. En 2009 il crée son groupe Zolla et sort son premier album solo *Kaddish* en 2014.

La compagnie

Repères

La Cie Les Grisettes existe depuis **2006** et est composée d'Anna Delbos-Zamore, de Florie Abras et de Frédérique Dufour. Autour des mises en scènes d'Anna Delbos-Zamore, leur travail tend à être au plus près de l'écriture contemporaine. Au fil des créations, une esthétique au croisement des disciplines se développe, le travail sur la langue et les préoccupations actuelles s'inscrivent dans l'instant.

Cette compagnie est née à l'issue de son premier spectacle, *Et je suis grande et forte et belle*, créé au théâtre La Vignette (Montpellier) en juin 2005. Cette première mise en scène d'Anna Delbos-Zamore est un montage de textes tirés du répertoire contemporain (M. Aubert, H. Colas, X. Durringer, L. Gaudé, F. Melquiot, J. Fosse, J-C Oates) et déjà ces prises de parole sont mêlées à des chorégraphies et à une création musicale originale.

Sacré Silence ! (de Philippe Dorin) créé au théâtre Jean Vilar (Montpellier) en mars **2009**, est le premier spectacle jeune public de la compagnie avec la présence sur scène d'un musicien.

Lisbeth(s), (de Fabrice Melquiot) créé au théâtre Jean Vilar et au théâtre Albarède (Ganges) en janvier **2011**, raconte une histoire d'amour passionnelle et brutale. Cette création renforce l'univers esthétique de la compagnie et son attachement à l'écriture contemporaine.

Renart, créé au théâtre La Vista en **2012** est le 2ème spectacle jeune public de la compagnie dans une esthétique contemporaine proche de la BD.

Habillage ou la grisette nue, créé en mars **2013** au Domaine d'O à Montpellier est une commande d'écriture à Sarah Fourage, autrice. Il s'agit d'un spectacle mêlant théâtre, musique et chorégraphie, mettant en jeu les grisettes, ces premières salariées parisiennes du XIXème siècle. La commande d'un texte original est une démarche qui renforce ce désir d'être au plus près de l'écriture.

Le Groenland de Pauline Sales, monologue avec Florie Abras, créé en mars **2015** à La Baignoire (Montpellier), pousse le travail sur la langue jusqu'à l'épure.

Pour rire pour passer le temps de Sylvain Levey, créé en novembre **2015** au Théâtre de la Mauvaise Tête (Marvejols), est un spectacle dramatique et chorégraphique. Dans cette création, la danse est un moyen d'incarnation aussi important que l'interprétation théâtrale.

Esthétique des Grisettes

Une création contemporaine, efficace, et hyperthéâtrale.

Une attirance pour le texte contemporain, instantané.

Une direction d'acteurs vers le sensible, la frontière entre personne et personnage, la finesse de l'émotion.

Des corps organiques, dessinés, sensibles et sensuels.

Des créations sonores et musicales originales, sur mesure.

Une scénographie épurée et essentielle.

Manifeste des Grisettes

«Nous souhaitons fabriquer du théâtre à l'image des grisettes.

Nous aspirons à être ces mains qui tissent le spectacle comme de la matière brute.

Nous décidons de produire un théâtre actuel.

Nous revendiquons cette actualité quelque soit notre matière première ; nous la faisons nôtre, nous la vivons intimement.»

Contact

Cie les Grisettes
5 bis rue Arnaud de Villeneuve
34090 Montpellier
www.lesgrisettes.fr

Production / Diffusion : Léna von Braun

06 63 00 25 34

pro@lesgrisettes.fr

